

Au navire disparu

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés

Envie de te dire que les épaves sont des trésors.
Qu'elles ont vogué,
Là,
Juste au-dessus des pépites de sel

Oiseaux troués
Ailes tordues
Lambeaux d'Azur

L'instant s'effondre parfois

Dans un naufrage
Sous le poids du ciel
Contre un récif ou une vague
L'âme se fendille
Et les poissons se glissent dans sa cage thoracique

Froissement de soie marine

Et cette envie, toujours, de te parler du monde
Des hommes et des chimères
De l'Atlantide, mémoire fragile
Vacillant dans l'oubli, au bord de l'épuisement
Et souffler sur tes voiles qui se peuplent de vie

Ton regard

Une déchirure dans les abysses
Étincelles anémiées
Ne ferme pas les yeux, je t'en prie, ne ferme pas les yeux

Le sable sous-marin n'est pas assez noir pour te faire un linceul
Il y a trop d'étoile en toi

Bientôt, l'océan se changera en ciel
Et ton étrave, brillante, sous son voile de sel, éclairera la berge
Hier ou Aujourd'hui
Aujourd'hui ou Demain

Plus rien n'a d'importance
Quand, dans tes yeux, la mer déborde

Flora Delalande